

Deux élus demandent une vision «macro» du rail

Développement ferroviaire

La socialiste Brenda Tuosto et le PLR Pascal Broulis plaident pour un concept d'offre 2050 à l'échelle nationale et internationale.

«Pour savoir quels projets on doit lancer aujourd'hui, il faut définir quelle offre on veut demain.» La conseillère nationale PS Brenda Tuosto souhaite remettre le développement ferroviaire dans le sens de la marche. Une planification à long terme est primordiale dans le domaine du rail, où les projets nécessitent des années, si ce n'est des décennies, pour se réaliser.

La socialiste vaudoise vient de déposer au Conseil national une motion intitulée: «Développer un concept d'offre 2050 à l'échelle nationale et internationale». Pour donner une chance à ce texte, le conseiller aux États PLR Pascal Broulis l'a également déposé à la Chambre haute.

Les deux élus vaudois demandent au Conseil fédéral d'élaborer un concept d'offre globale pour les grandes lignes nationales à l'horizon 2050, afin «d'assurer une desserte efficace et cadencée de l'ensemble du territoire suisse». Si cette motion est acceptée, cette vision à long terme est attendue pour le message 2030 du Conseil fédéral.

«C'est l'occasion d'avoir une vue plus macro, de fixer les priorités pour redonner de la cohérence au développement du réseau, note Pascal Broulis. Ces derniers temps, chacun y allait de sa vision régionaliste.»

Les fonds dévolus à l'infrastructure ferroviaires devraient donc être utilisés «de manière efficiente en priorisant les projets d'infrastructures

d'importance nationale et internationale indispensables au bon fonctionnement du réseau ferroviaire et en évitant toutes nouvelles détériorations d'offres», écrivent les deux motionnaires.

L'an dernier, la Confédération a pourtant produit un document intitulé «Perspective Rail 2050». «Ce document est beaucoup trop vague, estime Brenda Tuosto. Nous devons avoir une vision claire et précise de ce que l'on veut pour 2050.» Elle reproche également à cette «Perspective» ferroviaire de miser sur le trafic d'agglomération aux dépens de grandes lignes.

«Pour savoir quels projets on doit lancer aujourd'hui, il faut définir quelle offre on veut demain.»

Brenda Tuosto,
conseillère nationale (PS/VD)

«Les axes Est-Ouest et Nord-Sud constituent la colonne vertébrale du réseau suisse et sa connexion à l'Europe», rappellent les motionnaires. C'est donc à partir de cette «Croix fédérale», comme l'a appelée l'ancien conseiller aux États Olivier François (PLR), qu'il faut construire le futur horaire. La logique veut que l'offre grande ligne soit d'abord planifiée, avant d'y insérer le trafic d'agglomération et régional.

Le concept global 2050 doit permettre de donner un cadre plus «harmonieux» au développement du réseau ferroviaire suisse.

Renaud Bournoud